

TELEPHONE COMMERCIAL DE L'ABEILLE PHONE M. 3487

TELEPHONE MONDAIN DE L'ABEILLE PHONE M. 3487

—Allo, Georges, c'est toujours entendu pour demain soir, hein? — Quoi donc, je ne me rappelle pas...

— Voyons cette automobile dont l'Abéille parlait hier, et que vous devez aller voir ensemble. — Ah oui, mais, un instant, je t'é prie... Désolé, il n'y a pas moyen, j'ai justement là sous les

yeux le calendrier de l'Abéille, et j'y lis que c'est demain la réunion du comité du Quatorze Juillet. Il faut que j'y aille. — Mais moi aussi, merci de m'en avoir fait souvenir.

Le Prince Henri des Pays-Bas en Russie.

Correspondance Spéciale de l'Abéille. — Munich, 18 juin. — Le Grand-duc et la grande-duchesse de Hesse, faisaient ces jours derniers, une visite officielle au roi Louis et à la reine de Bavière. Dans un entretien, le Grand-Duc de Hesse, frère de la Tsarine, a parlé d'une visite du Prince-Epoux Henri des Pays-Bas en Russie, à sa sœur la Grande-Duchesse Vladimir, à la famille impériale, vers le milieu de Juillet. Cette visite suppose le complet rétablissement de ce prince, ce qui la rend encore incertaine.

— Allo— l'Abéille?— Beaucoup de personnes se plaignent, à tort, de la haute température à la Nouvelle-Orléans. — Pensent-elles trouver de la neige dans les rues en se réveillant le matin au mois de Juin? Que diraient-elles de la chaleur torride dans le Nord?

— Nous ne tenons pas à établir des comparaisons au détriment de nos amis du Nord— Non, ce n'est pas mon intention. — Mais je désirais vous dire que M. X... un de mes amis, gros commerçant d'une ville du Nord est arrivé à la Nouvelle-Orléans, en

visite avec sa famille. — Je l'ai appris en lisant le "Carnet Mondain de l'Abéille"— et il veut pas retourner chez lui avant Septembre — Il est complètement enchanté de ses excursions à West End, et aux villages sur les bords du Golfe. Il trouve de la brise de la fraîcheur partout, en Louisiane.

L'Abéille de la nouvelle-orléans NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

COL. HUGUES J. DE LA VERGNE PRÉSIDENT MAURICE LAFARGUE Directeur-Gérant

Phone Main 3487 Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter. Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 5 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abéille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building," à New-York.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lae.

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

Hommage au Canada à la France.

La toponymie du Canada, et spécialement de la province de Québec, vient de s'enrichir d'un certain nombre de noms français. Une lettre de notre consul général du Canada, M. Ch.-E. Bonin, annonce, en effet, à la Société de géographie que le gouvernement de Québec a décidé de donner les noms de MM. Gabriel Hanotaux, Etienne Lamy, René Bazin et Bonin à de nouveaux districts du nord de la province, et le nom de M. Raymond Poincaré à un lac situé sur la frontière du Labrador, entre la rivière Saint-Augustin et la rivière des Esquimaux. La région où se trouvent les districts Hanotaux, Lamy, Bazin, Bonin et le lac Poincaré fut au début du dix-huitième siècle, le théâtre d'une suite opiniâtre dirigée par les colons français, alliés aux Indiens Montagnais, contre les tribus d'Esquimaux, aujourd'hui refoulés dans le Labrador. Ajoutons que la commission de

géographie de Québec, désireuse d'honorer les géographes français a donné le nom de M. Henri Froidevaux à un lac situé sur le parcours de la rivière Nipisso, près du lac Reclus, et celui du baron Hulot à un autre lac situé sur la rivière aux Outardes, non loin du lac Vidal de La Blache.

La Macédoine et ses populations.

Correspondance Spéciale de l'Abéille. — Le Commandant du Génie Léon Lamouche, ancien élève de l'École Polytechnique, ancien membre de la Commission chargée de réorganiser la Gendarmerie ottomane, a fait, hier, devant une assistance nombreuse et sympathique, à la Mairie du 6me arrondissement, une Conférence des plus applaudies sur la Macédoine et ses populations. Le Ministre de Bulgarie, le personnel de la Légation et un grand nombre de membres de la Colonie Bulgare de Paris, assistaient à cette fort intéressante réunion.

CONTRE LA GRECE.

Correspondance Spéciale de l'Abéille. — Vienne, 19 juin. — Dans la presse, dans certains milieux politiques, aux Affaires Etrangères même, la Grèce n'est pas en faveur, en ce moment particulièrement. On voit avec satisfaction les relations se tendre de plus en plus entre la Grèce et la Turquie et on serait heureux de voir éclater un conflit entre ces deux puissances. D'après la semi-officielle Allgemeine Zeitung et plusieurs autres organes importants, ce sont les jeunes Turcs qui complèteraient la ruine de la Grèce. A Vienne on ne s'en prendrait pas dans l'espoir d'arriver enfin à pouvoir mettre la main sur Salonique, à l'occasion d'un conflit gréco-turc. Mais, comme les Jeunes-Turcs songent surtout à reprendre Salonique, ces complications seraient nécessaires pour permettre à l'Autriche de réaliser ses espérances. A Budapest, le comte Berchtold a dit: — La paix dans les Balkans me semble encore bien précaire.

Le Ravitaillement des Troupes en Viande de Boucherie au Maroc.

Correspondance Spéciale de l'Abéille. — Le service de l'Intendance, par suite du mauvais état du cheptel marocain, et de la nécessité de favoriser sa reconstitution vient de prendre une initiative intéressante au point de vue de l'alimentation générale des troupes du Maroc Occidental. Elle a acheté à Dakar un certain nombre de bœufs qui ont été débarqués dernièrement à Casa-

blanca. Ces bœufs ont très bien supporté la traversée et il est à croire que cet essai, s'il est satisfaisant, sera renouvelé.

La Politique Intérieure en Serbie.

Correspondance Spéciale de l'Abéille. — Belgrade, 18 juin. — Le Bureau de la Presse communique la note suivante sur la fin de la crise ministérielle: Les partis de l'opposition, dans la Soutpéhina ayant formé un bloc, le Gouvernement royal se voit dans la nécessité de donner sa démission devant l'impossibilité de continuer le travail parlementaire. De plus, à la suite des difficultés devant lesquelles il se trouvait pour former un nouveau Cabinet, le roi, se conformant aux usages parlementaires pria le Gouvernement démissionnaire de conserver le pouvoir. Un Oukase à ce sujet paraitra au "Journal Officiel." Comme on le sait, le Cabinet Paclitch conserve sa situation et ne subit aucun remaniement.

JOYEUX AVÈNEMENT.

Les "Munchner Nachrichten" ont été priés d'insérer l'information suivante: "La maison X., spécialité de viandes et saucisses à Aichach, a eu l'honneur d'offrir à Sa Majesté le roi de Bavière, pendant son séjour dans cette ville à l'occasion du huit-centième anniversaire du château de Wittelsbach, un spécimen de ses produits en témoignage de son loyalisme et de son dévouement. Ces présents, notamment un L avec une couronne, formé de cervelas d'Aichach et un chaudroid aux armes de Bavière entièrement modelées en saucisses, ont été exposés sur la table du déjeuner royal et, au moment du départ, portés dans le wagon-salon du roi. Leurs Majestés ont daigné s'en réjouir et faire exprimer leur reconnaissance par l'adjudant-général von Walther dans la lettre que voici: "Leurs Majestés le roi et la reine ont reçu avec plaisir les remarquables produits de votre industrie, envoyés et offerts par vous à l'occasion des fêtes du huit-centième anniversaire de la fondation de Wittelsbach, et elles ont particulièrement apprécié vos excellents pâtés de viande. Leurs Majestés vous adressent pour cette attention délicate leurs remerciements les meilleurs." Qui aurait pu résister, disent les "Nouvelles de Munich" à une demande de publicité si touchante? Nous n'avons supprimé que le nom de la fabrique.

Une Idée Pratique

Pour le maintien et la propagation de la langue française en Louisiane.

La langue française a toujours été et reste plus que jamais le plus merveilleux et le plus puissant instrument de civilisation des temps modernes. Elle doit à sa clarté, à sa précision d'être la langue de la diplomatie. Elle a emprunté au latin d'admirables formules, qui viguer et une concision surprenantes, formules, dont on ne trouve les équivalents dans aucune autre langue. Elle a aussi le précieux privilège d'être la langue préférée des femmes, parce qu'elle leur permet d'exprimer avec une extrême facilité, sans aucun effort intellectuel pénible, les nuances les plus délicates de leurs sentiments les plus intimes. Toutes les nations ont produit des hommes de génie, dont les chefs-d'œuvre se transmettent d'âge en âge, de générations en générations. Les Grecs ont eu Homère, Eschyle, Euripide; Les Latins, Virgile, Horace, Cicéron; L'Italie, Dante, le Tasse; L'Espagne, Cervantès; L'Angleterre, Shakespeare, Milton; L'Allemagne, Goethe; La France, Racine, Corneille, Molière; Les Etats-Unis, Longfellow. Mais aucune de ces langues n'a atteint, à un si haut degré que la langue française, la grâce, l'élégance, la perfection de la forme. Dans l'univers entier, ceux auxquels il a été donné une haute culture intellectuelle, s'efforcent d'acquiescer une connaissance approfondie de la langue française. Les hommes de lettres et les philosophes de tous les pays

cherchent des inspirations dans les innombrables chefs-d'œuvre de nos écrivains et de nos penseurs. Les poètes y trouvent l'harmonie, le lyrisme et les douces consonances des Grecs et des Latins. C'est surtout dans nos livres que les humoristes rencontrent la verve alerte, la raillerie fine et délicate, l'esprit attique, à l'expression desquels la merveilleuse souplesse de notre langue se prête admirablement. Quant à nous Français et Louisianais nous avons contracté envers la civilisation l'imprescriptible obligation de travail à la propagation de notre belle langue. Ne pas remplir, dans toute sa plénitude, cet impératif devoir serait une déchéance. S'inspirant de ces idées la nouvelle administration de l'Abéille, afin d'encourager la jeune génération, de 15 à 25 ans, à écrire le Français recevra des essais d'articles de ceux et de celles, qui auront le désir de lui en envoyer, et dont ils auront choisi eux-mêmes les sujets. Les articles seront signés d'un pseudonyme. En nous les envoyant, les auteurs devront nous donner leurs noms et adresses. Les articles qui offriront suffisamment d'intérêt pour être publiés paraîtront dans le numéro du dimanche sous le pseudonyme de l'auteur. Après avoir subi les corrections que la rédaction de l'Abéille jugera nécessaire, ils seront reproduits une seconde fois. Un prix spécial sera décerné à l'auteur des meilleurs articles, écrits sur l'Exposition des Idées de la Nouvelle-Orléans. Un article par semaine envoyé à l'Abéille, jusqu'au jour de l'ouverture de l'exposition donnera droit au concours. Les articles devront être écrits très lisiblement, sur le recto seulement, d'une feuille de papier écolier et ne pourront dépasser une colonne du journal, environ 1,000 mots. Les prix seront fixés d'après la valeur littéraire des articles reçus, et consisteront en médailles d'or, montres en or, ou leur équivalent en argent, au choix du gagnant. Un comité composé de trois membres, dont deux n'appartenant pas à la rédaction de l'Abéille, décernera, à un prix d'une valeur élevée au meilleur article écrit dans une période d'une année. Si le mérite des articles reçus le justifie, à l'expiration des six premiers mois, un prix sera accordé au meilleur article. Ce prix semestriel sera moins important que le prix annuel. L'article qui aura obtenu le

CAUCASIENS! Nous avons l'honneur de mettre de nouveau à la disposition de public un BAIN TURC moderne, pour hommes, qui vient d'être heureusement réformé. Ouvert à toute heure, à partir de 10 heures à midi, heures qui seront réservées aux dames, jusqu'à ce que leur division spéciale soit prêtes. M. ET MME OSBORNE, 726 RUE GRAVIER

WEAR THE ROBERT See our new and smart styles H. J. ROBERT OPTICIAN 208-207 rue Carondelet 706-111

A VENDRE PAR

Maison Blanche

Le plus grand magasin du Sud

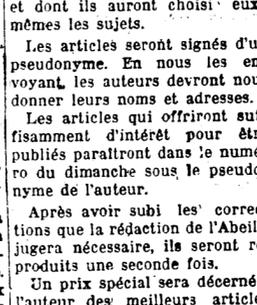
VOTRE CUISINE EST-ELLE PROPRE

Pour qu'il y fasse frais et qu'elle puisse être méticuleusement propre, pour que vous n'avez pas tant à frotter et à nettoyer, il faut vous servir du Fourneau de Cuisine à Pétrole

New Perfection Oil Cook-stove

Il utilise le pétrole—à la fois propre et bon marché. Pas de charbon, pas de cendres, et pas de soufflets!!! Ces fourneaux peuvent se mouvoir sans se salir les mains. Nous avons en stock différents types, à 1, 2, 3 et 4 brûleurs et un genre nouveau de fourneau à brûler sans feu. Chez tous les vendeurs au détail; ou s'ilou, adressez-vous à la

Standard Oil Company of Louisiana New Orleans



A VENDRE PAR

Maison Blanche

Le plus grand magasin du Sud

VOTRE CUISINE EST-ELLE PROPRE

Pour qu'il y fasse frais et qu'elle puisse être méticuleusement propre, pour que vous n'avez pas tant à frotter et à nettoyer, il faut vous servir du Fourneau de Cuisine à Pétrole

New Perfection Oil Cook-stove

Il utilise le pétrole—à la fois propre et bon marché. Pas de charbon, pas de cendres, et pas de soufflets!!! Ces fourneaux peuvent se mouvoir sans se salir les mains. Nous avons en stock différents types, à 1, 2, 3 et 4 brûleurs et un genre nouveau de fourneau à brûler sans feu. Chez tous les vendeurs au détail; ou s'ilou, adressez-vous à la

Standard Oil Company of Louisiana New Orleans



A VENDRE PAR

Maison Blanche

Le plus grand magasin du Sud

LES LANGUES

TELES QUE LES PARLE PAR LA Véritable Méthode Berlitz. Nos professeurs enseignent leur langue natale complètement et dans toute sa pureté. Il y a des cours d'Anglais, Français, Allemand, Espagnol et Italien. Leçons particulières et collectives, à l'école ou à domicile. Classes pour commençants ou pour élèves avancés de 9 h. du matin à 9 h. du soir. Les dimanches, ouvert de 10 à 12 h. midi. Visitez-nous, écrivez ou téléphonez, nous demandant les détails. The International School of Languages 623 Maison Blanche. Tel. Main 3901. 3 Juin—1 an—merc—ven—dim

Feuilleton de l'Abéille de la Nlle-Orléans

No. 10 Commencé le 19 Juin 1914.

Le Secret Terrible

PAR J. de MAISONNEUVE

PREMIÈRE PARTIE

Le Chercheur de Diamants

(Suite)

— Oh! ma Lénore, parlez, dites-moi votre peine que je la soulage ou que j'y prenne part. Lénore jeta des yeux peureux autour d'elle, scrutant les pans d'ombre formés par les hêtres centenaires qui opposaient leur verdure aux rayons de la lune. — Je vous l'ai dit déjà, Romain, un mystère profond et que je ne puis deviner enveloppe mon passé et même mon présent. "Il me semble que j'évoque ma toute petite enfance que j'entrevois des êtres autres que ceux qui m'entourent. Je crois revoir, comme en rêve, une femme jeune et belle penché près de moi et à ses côtés se dresse une silhouette d'homme, grand et beau, lui aussi, qui me choisit, me doilote et me mange de baisers." Lénore les yeux ardents, les prunelles dilatées paraissait en proie à une sorte d'hallucination.

— Oui, oui, je les revois tous les deux. Ah! comme ils me serrent sur leurs cœurs. Puis, un jour, l'homme grand est tout seul, il pleure, il est en noir, moi aussi on m'a vêtue de la robe de deuil; il me serre encore plus fort dans ses bras robustes et sanglot, et il crie: Adieu! Adieu! Lénore s'arrêta haletante. — Et je ne sais plus rien. Ma mémoire rebelle se refuse à me livrer une autre vision... mais ce qui est effroyable mon cher Romain, c'est que mon père, le marquis de Villandry, n'est pas celui que mes sens exacerbés évoquent lorsque ma pensée fouille dans la nuit de mes jeunes années. "Non, ce n'est point lui que je vois penché sur mon berceau de bébé, point lui que je vois souriant à ma faiblesse, point lui non plus qui pleure et me presse dans ses bras en me criant un ultime adieu. "Alors je ne sais pourquoi, j'ai peur et je me prends à trembler... — Votre père vous aime pourtant, ma chère Lénore. La jeune fille sourit tristement, elle secoua sa belle tête pensive. — Assurément, je ne puis me plaindre de mon père, il m'a toujours et généreusement pourvue de tout ce qui peut plaire à une jeune fille du monde; mais il n'a jamais eu un élan de tendresse pour moi. Tenez, lorsque je me retire dans ma chambre, je ne manque pas un fois de lui souhaiter le bonsoir en lui présentant mon front. Eh bien, ce baiser est devenu pour moi un malaise, les lèvres de mon père se posent froidement sur ma peau. — Imagination un peu ardente, ma chère, fit Romain, qui essaya de calmer Lénore. Non, mon ami, vérité pure. Mon père ne m'aime pas, et ce qui m'épouvante, non seulement je n'éprouve pas pour lui la tendre affec-

tion d'une fille, mais il me cause une effroyable peur. "Toute sa personne et toute sa vie sont mystérieuses, on dirait qu'il cache un grand secret, et c'est ce secret que je ne puis deviner et qui m'effraye. "O mon Romain! si ce mystère allait s'éclaircir tout à coup et devenir un mystère de sang et de crime!... — Enfant! s'écria le chercheur de diamants. — Et par moi, poursuivit Lénore, s'exaltant de plus en plus, vous allez être mêlé à quelque drame infâme... si j'allais devenir la mauvaise étoile de votre vie, si par moi, enfin, le malheur entraînait dans votre maison... — Tais-toi! toi-toi! interrompit Romain. Tais-toi, me blasphemé pas, ma bien-aimée. C'est l'amour et la joie que tu apporteras dans ma vieille demeure qui sera toute rajeunie par ta fraîche jeunesse. — Pour le seconde fois, le chant mélancolique de la chouette s'éleva dans la direction du Carrefour-aux-Loups, et Lénore plus émue que jamais se jeta sur la poitrine de Romain, qui la pressa tendrement sur son cœur. — Eh bien, mon aimée, maintenant que vous m'avez conté le grand secret qui vous pesait, refusez-vous encore de devenir ma femme? — Vous voulez donc de moi quand même, en dépit de ce mystère sombre que je pressens? — En doutez-vous, ma chérie, ma fiancée? — Oui, votre fiancée!... qui est fière de moi-tre sa main dans la vôtre et qui ce soir prend l'engagement solennel de vous rendre heureux quel qu'il arrive. Et très grave, Lénore étendant la main prononça d'une voix toute changée son étrange serment: — Je jure que pour épargner une peine ou un chagrin à Romain de Cérissolles, je serai prête à lutter contre tous ceux, quels qu'ils

soient, qui voudraient attenter à son bonheur. — Chère adorée, murmura Romain en enlaçant la taille souple de la jeune fille. Lentement leurs lèvres s'unirent. Ce furent leurs fiançailles, dans la belle nuit argentée. Serrés amoureusement, ils reprirent la route de Cérissolles. Lénore s'était munie de la clé d'une petite porte à moitié cachée sous les frondaisons de la vigne vierge, ce qui lui permettait de regagner la "Maison Verte" sans attirer l'attention de Martine. Au moment de quitter Lénore, Romain la serrait encore dans ses bras. — Demain, mon amie, je viendrai demander votre main officiellement au marquis de Villandry. — Oh! je ne crains pas ses objections, il paraît plutôt satisfait de vos assiduités près de moi et il paraissait même m'en vouloir sérieusement de ne pas répondre à vos avances. "Vous l'avouerez-je, mon cher Romain? c'est cet empressement de mon père à me marier avec vous qui m'a longtemps empêchée de laisser parler mon cœur. — Vous le haïssez à ce point?... — Ce n'est pas de la haine qu'il m'inspire, c'est de l'effroi. Romain, après avoir mis un dernier baiser au front de sa fiancée, s'enfonça dans le petit chemin ombreux qui conduisait à Cérissolles, dont la vieille tour dressait sa silhouette lugubre dans la nuit. Le chercheur de diamants n'était pas peureux et de plus il était armé d'un bon revolver à six coups. Il se dirigea donc tout droit vers le fameux carrefour prétendu hanlé. Il avait été plus intrigué qu'il ne l'avait laissé paraître par ces deux appels, qui la nuit du crime étaient venus aussi frapper ses oreilles.

Il avait allumé un excellent cigare et il marchait d'un bon pas de chasseur tout en songeant aux étranges confidences qu'il venait de recevoir. Comme il approchait de la vieille ruine qui s'élevait au milieu du carrefour, il crut entendre rouler une pierre. Aussitôt il jeta son cigare, dont la lueur eût pu trahir sa présence et brusquement se jeta à plat ventre dans la fougère qui croissait dru dans cet endroit de la forêt. A peine venait-il d'exécuter cette manœuvre qu'un hululement prolongé retentit à nouveau, en même temps deux hommes parurent sortir de la vieille tour démantelée... Romain, les yeux agrandis, suivit ces apparitions fantastiques... mais oh prodige, comme la première fois, les deux ombres disparurent sans qu'il pût se rendre compte du chemin qu'elles prenaient. Romain se demandait s'il était bien éveillé, quand un troisième personnage se détacha à son tour du pan de muraille. Cette fois, Romain se crut fou. — Mais c'est lui, murmura-t-il, je l'ai bien reconnu, la lune éclairait sa haute silhouette... C'est le marquis de Villandry!... Oh! j'en aurai le cœur net. Et sortant brusquement de sa cachette, le chercheur de diamants courut vers le sinistre carrefour. Comme la première fois, il explora minutieusement sans rien découvrir. Nul vestige de pas, nulle trappe, les pierres amoncelées étaient revêtues de leur uniforme de mousse, aucune n'avait été déplacée... — Allons, je deviens fou moi aussi je vais croire qu'un drame mystérieux est caché derrière la personnalité du marquis de Villandry... "C'est Lénore qui m'a troublé avec ses histoires de/petite fille nerveuse."